

Tournon : la fin de la saison des spectacles reportée en juin ?

Le théâtre Jacques-Bodoin accueillait, jeudi 12 mars dans le cadre de sa saison, le spectacle "Gustave Eiffel, en fer et contre tous" de et avec Alexandre Delimoges. Une première représentation était proposée l'après-midi avec les lycées de La Pélissière et Marius-Bouvier et le collège Saint-Louis. Les élèves ont pu dialoguer avec le comédien. En soirée, pour la représentation publique, les spectateurs ont chaleureusement applaudi la performance du comédien, seul en scène, qui a retracé la période plutôt mouvementée, cinq mois avant l'inauguration de la tour Eiffel à l'occasion de l'exposition universelle de Paris. L'occasion de se replonger dans ce

XIX^e siècle, riche en découvertes industrielles. La représentation s'est poursuivie par une séance de dédicaces de son livre, richement illustré en photos et anecdotes, en compagnie de l'équipe du théâtre.

■ Les soirées du 19 mars et 2 avril annulées

Ce spectacle pourrait être le dernier de la saison, sauf si un report en juin est possible, comme l'a expliqué la direction. Les deux soirées programmées le 19 mars et le 2 avril n'auront pas lieu à la suite des décisions gouvernementales concernant l'épidémie du coronavirus de ne plus accueillir de public au-delà de 100 personnes.



À l'issue du spectacle avec le comédien Alexandre Delimoges et l'équipe du théâtre.

La nouvelle saison des spectacles

L'équipe du théâtre Jacques-Bodoïn, son directeur en tête, a présenté, ce samedi, les spectacles programmés tout au long de la saison. Une saison qui s'annonce d'ores et déjà dense.

Ce samedi 3 octobre en fin d'après-midi à la salle Georges-Brassens, la direction du théâtre Jacques-Bodoïn a voulu mettre en lumière les spectacles qui vont se succéder sur la scène du théâtre jusqu'en avril prochain.

Amputée de ses trois dernières représentations en raison de la pandémie de Covid-19 en mars et avril dernier, « cette nouvelle saison sera particulièrement dense avec 18 spectacles », a expliqué le directeur, Laurent Sausset.

D'ajouter dans la foule : « C'est une programmation faite avec le concours de Rhône communication que nous avons voulu variée avec une large place pour le théâtre et la comédie. Mais aussi complétée largement avec de la musique comme Piano Paradi-



L'équipe du théâtre et celle de Rhône communication ont présenté la saison spectacles.

sio, de l'humour avec les Swing Cockt' Elles. Une saison traitant aussi de l'actualité récente comme Le dernier cèdre du Liban, de la danse avec le ballet de Kiev ou de la chanson avec Emma le Clown et l'artiste local, Gérard Morel. Mais aussi du jonglage et des percussions avec les Frères Col-

le ».

En complément deux dates sont programmées pour les scolaires à la salle Georges-Brassens, sans oublier le Fest'Off des humoristes qui aura lieu un samedi cette année. « Des spectacles que vous pourrez voir en toute tranquillité. Tout sera fait pour que les consi-

gnes sanitaires soient respectées scrupuleusement. Le théâtre doit retrouver son public, le monde du spectacle en a grand besoin », a conclu à propos Laurent Sausset.

Billetterie : théâtre Jacques-Bodoïn sur www.theatre-tournon.fr et à l'office de tourisme.

AU PROGRAMME

- Succès reprise 15 octobre.
- Noces de rouille 23 octobre.
- Les frères Colle 28 octobre.
- Fin de service 5 novembre.
- Parents modèles 13 novembre.
- Piano Paradiso 19 novembre.
- Emma le Clown et Gérard Morel 11 décembre.
- La belle au bois dormant 12 janvier.
- Les Bourgeois, Feydeau 14 janvier (date 2020 reportée).
- Fausse note 21 janvier.
- Les Swing Cockt'Elles 29 janvier (date 2020 reportée).
- Heureusement que tu l'aimes 4 février.
- Fest'off, audition des humoristes 6 février.
- Un dîner d'adieu 25 février.
- Le dernier cèdre du Liban 11 mars.
- Un mariage est si vite arrivé 25 mars.
- Et maintenant... ? 1^{er} avril.
- Les Désaxés 7 avril.
- Rites au fil d'avril 29 avril.

TOURNON-SUR-RHÔNE De moniteur d'éducation physique et sportive, il est devenu directeur du cinéma théâtre et du festival national des humoristes

Laurent Sausset et son théâtre, une grande histoire d'humour

Si depuis plus de 30 ans, le festival des humoristes de Tournon-Tain fait rire l'Hermitage et le Tournonais, c'est grâce à de nombreuses volontés. Dont la sienne. En cet été particulier, sans festival, Laurent Sausset, directeur du théâtre Jacques-Bodoin de Tournon, continue de garder le sourire. Le directeur du festival a déjà traversé nombre d'épreuves. Sans jamais s'en défaire.

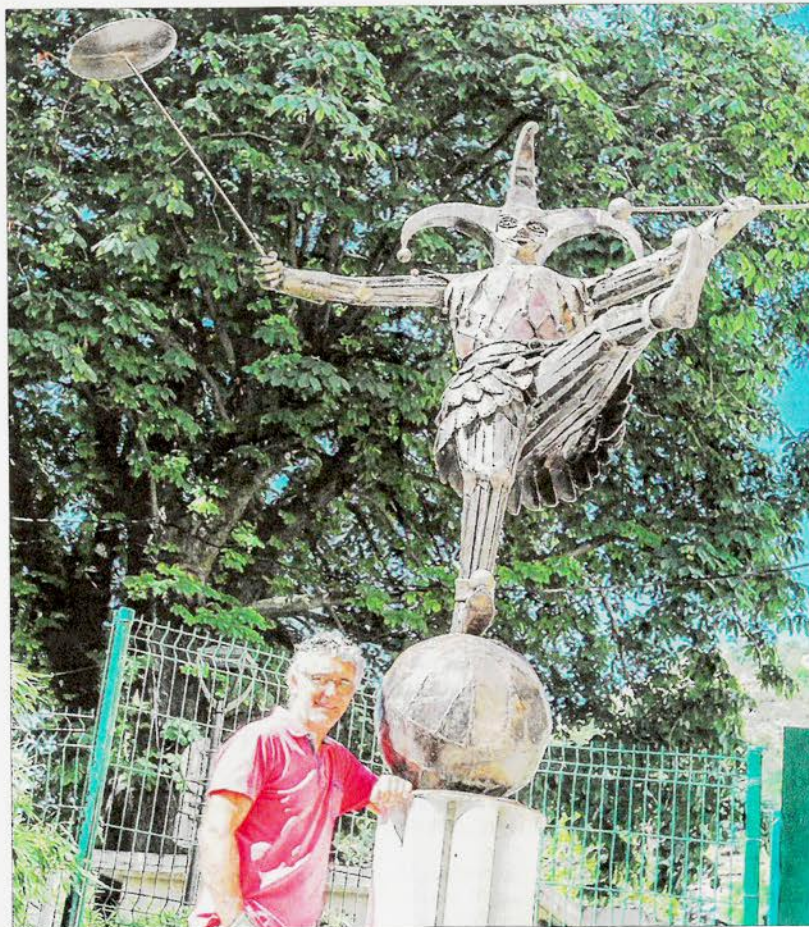
Le soleil, le calme et même un peu de repos. C'est tout sauf un mois d'août ordinaire pour Laurent Sausset, directeur du théâtre Jacques-Bodoin de Tournon-sur-Rhône. C'est même, confie-t-il, « la première fois que ça arrive depuis 31 ans ». Voilà trois décennies qu'en temps normal, à cette période, son ciné-théâtre et les scènes du secteur accueillent le festival national des humoristes. Un événement dont il est cofondateur et directeur.

par sa ville. C'est un drame familial qui l'amènera à en devenir un des acteurs culturels : « Mon père, Léon Sausset, est décédé en mai 1985. Il gérait ce bâtiment depuis 40 ans en tant que privé. Son décès brutal a mis la municipalité devant un problème : comment gérer ce lieu ? », raconte Laurent Sausset.

Une première programmation bouclée en maillot de bain

Le maire, André Tourasse, favorable à une gestion sous forme d'association, le nomme alors à la tête de Rhône communications. Le moniteur d'EPS a dû alors tout apprendre rapidement. « Je me suis retrouvé à faire ma première programmation cinéma en maillot de bain à la piscine », précise-t-il. Heureusement, pour mettre cette programmation sur les rails, Laurent Sausset a pu compter sur l'aide d'un ami de son père, distributeur de films.

Avec les années, le nouveau directeur évolue et prend un nouvel élan. Le lieu aussi. « Jusqu'à un moment donné où l'association s'est trouvée face à des difficultés de trésorerie. Après les élections municipales de 2008, lors desquelles mon frère Frédéric



À côté du théâtre, le fameux bouffon du festival (nom donné au prix remis aux jeunes talents) est représenté en statue. Photo Le DL/Fabrice HÉBRARD

(connaissant bien les problèmes du bâtiment et de l'association) a été élu maire, le bâtiment a été repris en régie directe. C'était la seule solution. Ça a permis de maintenir

les activités et ça a été un nouveau souffle », témoigne le directeur.

Il faut dire que depuis son ouverture, en septembre 1953, le théâtre Jacques-

Bodoin a traversé avec succès de nombreuses épreuves. Celle de 2020 ne devrait pas faire exception. Laurent Sausset y veille.

François FRUALDO

REPÈRES

■ Un festival en format réduit en novembre...

Hors de question de priver de rires les spectateurs du festival de Tournon-Tain cette année. Faute de pouvoir l'organiser en août, l'équipe du festival travaille à une édition allégée du 24 au 28 novembre. « Je ne pouvais pas imaginer une année 2020 sans festival. On voulait aussi que Tain soit dans la boucle avec un spectacle familial. Avec ce format, on revient un peu aux origines, avec un festival d'une semaine », remarque Laurent Sausset.

■ ...et sans regret pour août !

Cette édition de novembre se fera avec un budget bien plus limité que d'habitude, mais au moins sans regret pour le directeur : « On ne pouvait pas faire le festival en août. Imaginer par exemple faire 900 billets à Rochegude avec les conditions, ça aurait été très difficile. C'était la bonne décision. »

« On a créé le festival avec pas grand-chose »

Ironie du sort, un mois d'août calme, c'est justement ce qui a poussé une bande d'amis à créer le festival des humoristes à Tournon-Tain. C'était en 1988. Parmi eux, Laurent Sausset, alors président de l'office de tourisme. Il raconte : « On cherchait comment animer Tournon, après la foire aux oignons. Daniel Didier, journaliste à France Inter, a alors parlé de Jacques Bodoin qui est d'ici et qui a écrit ses premiers sketches sur les bancs du lycée. On a donc commencé à parler d'un festival d'humour. » Laurent Sausset appelle alors le chansonnier pour évoquer le sujet. « C'est une bonne idée, mais il faut absolument mettre en avant les jeunes humoristes », lui répond Jacques Bodoin. Les soirées découvertes, toujours d'actualité, venaient d'être inventées. « Il a été le parrain, il a mis beaucoup de cadres sur la qualité, l'accueil et le terroir. Ce qu'on a aussi gardé d'ailleurs. On a créé le festival avec pas grand-chose. On a tourné une vidéo avec un petit scénario de Jacques Bodoin et on a présenté ce film d'une quinzaine de minutes au théâtre. On avait invité les élus du moment et ceux qui se présentaient, les chefs d'entreprise, etc. Avec un gâteau spécial par l'école hôtelière. On avait fait comme si on avait quelque chose d'énorme à vendre alors que sur le papier, on n'avait rien », sourit Laurent Sausset. La présentation fait mouche, des partenariats se créent. Des liens précieux aussi. En 1989, le premier festival national des humoristes voit le jour grâce à l'association Cabaret de septembre, dont Laurent Sausset est alors président. Jacques Bodoin, à qui le festival doit tant, préside le premier jury dans cette salle qui porte désormais son nom.

Un drame qui a tout bouleversé

Une carrière débutée en 1985 alors que Laurent Sausset était... moniteur d'EPS ! Professeur de sport dans les collèges et lycées, mais déjà passionné par la culture. Et

Une jeune compagnie théâtrale en résidence

Pendant une quinzaine de jours fin juillet, au théâtre Jacques-Badoin, une dizaine de comédiens d'une jeune troupe parisienne s'est installée pour mettre en scène deux prochains spectacles

Au théâtre Jacques-Bodoin, il arrive régulièrement que des compagnies viennent se mettre en résidence pour préparer leur nouveau spectacle. Pendant une quinzaine de jours fin juillet, Le Carrelage collectif, avec une dizaine de comédiens d'une jeune troupe parisienne, s'est installé pour mettre en scène deux prochains spectacles. Le Carrelage collectif est une compagnie de théâtre composée de six comédiens, qui se sont rencontrés il y a maintenant cinq ans au sein des conservatoires d'arrondissement de Paris.

Tout d'abord, ils ont organisé leur propre festival de théâtre (Chantiers publics) dans le troisième arrondissement de Paris. Paul Scarfoglio, le comédien animateur de la compagnie, apporte des précisions : « Cette année, ce sera la troisième édition. Avec une première création, "La Pyramide", qui a obtenu le 2^e prix du concours régional de théâtre du Crous (centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires) de Paris. »

■ En création des deux prochaines pièces du collectif

Il poursuit : « Avec notre deuxième création, "Jules", nous avons joué un mois au théâtre de Belleville à la rentrée 2019. Le théâtre Jacques-Bodoin nous a accueilli suite à l'annulation d'Avignon où nous aurions dû jouer la pièce. Nous sommes en création des deux prochains

pièces du collectif. "Le Brasier", un texte contemporain de David Paquet. Et "Parole(s)", une mise en scène collective avec laquelle nous avons remporté le prix du public au festival 48 heures en scène (festival organisé au théâtre de verre). »

Paul Scarfoglio connaît bien Tournon-sur-Rhône et son théâtre pour avoir été bénévole au festival des humoristes, il est le fils de Carole Trébor et Édouard Scarfoglio. Il a commencé à 16 ans à tourner dans des films et des séries pour des plates-formes multimédias. Notamment dans "Seuls" de David Moreau et "Les Grands" de Vianney Lebasque.

Depuis, il a joué dans "Les Emmerdeurs" et dans la série "Skam" sur France TV. On pourra également le retrouver bientôt dans "3615 Monique" de Simon Bouisson sur Orange cinéma séries.



Les comédiens de la C^{ie} Le Carrelage collectif se sont succédé pour préparer leurs spectacles.

Top départ de la nouvelle saison au théâtre !



Les comédiens et la direction du théâtre étaient ravis de cette première soirée.

C'était une belle ouverture de saison, ce jeudi 15 octobre, au théâtre Jacques-Bodoin, avec le spectacle "Succès reprise". Un cocktail de fraîcheur, de tendresse, de romantisme, de burlesque et de rires dans la vraie vie, brillamment mis en scène par Hervé Devolder, qui a montré une nouvelle fois toute la finesse de son jeu. Michel Laliberté a joué avec entrain une caricature de comédien, burlesque et jubilatoire. Agathe Quelquejay, aussi pétillante que sensible, a émerveillé de son talent et de sa sincérité de jeu, dans un rôle absolument épatant. Ce premier spectacle s'est déroulé dans de très bonnes conditions, le théâtre ayant mis en place toutes les protections sanitaires nécessaires afin d'accueillir sans problème le public. Cette belle soirée donne envie de retourner au théâtre avec, vendredi 23 octobre à 20 h 30, la comédie pagnolesque "Noces de rouille", suivi le mercredi 28 octobre à 16 h des "Frères Colle", un spectacle pour tout public à partir de 6 ans.

TOURNON-SUR-RHÔNE

Le cinéma reprend bientôt

C'est le retour au cinéma dans toute la France. À Tournon, ce sera le mercredi 24 juin pour une première programmation, jusqu'au 30 juin. Après ces longs mois sans grand écran, en raison de la crise sanitaire du Covid-19, c'est certainement avec beaucoup de plaisir que le public pourra retrouver les salles de projection. Une reprise qui se fera avec certaines précautions, notamment avec des salles remplies à 50 % de leur capacité, le port du masque étant recommandé, mais pas obligatoire. Il est également possible d'acheter ses billets sur Internet, pour ceux qui le souhaitent. La direction du ciné théâtre propose une programmation entièrement française pour cette reprise, avec quatre films : La



Les projections de films redémarrent, alors tous au cinéma.

bonne épouse, Une sirène à Paris, de Gaulle et Duco-bu 3. Alors tous au cinéma ! Pour les horaires, il faut consulter le site : www.teatre-tournon.fr.

La Covid-19 tient toujours le haut de l'affiche au cinéma

Plus de trois mois après sa réouverture, le cinéma de Tournon-sur-Rhône n'observe pas de retour aux salles massif de la part de la population. La Covid-19 est passée par là et les habitudes ont changé, estime Laurent Sausset, directeur.

➤ Comment se sont passés le printemps et l'été au cinéma de Tournon ?

« On a fermé le samedi 14 mars à minuit. On projetait "Mine de rien", une comédie, et "Le Cas Richard Jewell" de Clint Eastwood. On a rouvert mercredi 24 juin avec quatre films "La Bonne épouse" avec Juliette Binoche, le biopic "De Gaulle", "Une Sirène à Paris" (fantasy) et "Ducobu 3" (humour). Entre le 24 juin et le 31 août, on a réalisé 1 399 entrées. En 2019, sur la même période, on avait compté 4 650 entrées. On fait du - 80 % en juillet et du - 68 % en août. »

➤ Comment expliquez-vous cette désaffection des salles obscures ?

« On n'a pas eu le public familial habituel avec parents et enfants. On a retrouvé un public de cinéphiles habituel et quelques gens de passage en vacances. Mais globalement, il y a eu la crainte de venir dans une salle pour voir un film à cause du contexte sanitaire. Il a fait beau cet été, ce qui n'a pas incité certains à venir s'enfermer alors qu'on était bien



Le théâtre Jacques-Bodoin héberge deux salles de cinéma de 189 et 95 places. Photo Le DL/E.G.

dehors. Il a manqué les films populaires. À part "Tenet" (Christopher Nolan), on n'a eu aucune grosse production américaine. Les films sont bloqués aux États-Unis ou sur des plateformes en ligne. »

➤ Sentez-vous poindre le retour des spectateurs ces dernières semaines ?

« En septembre, les chiffres ne sont pas si loin de ceux de l'an dernier (697 contre 670 entrées) sachant que c'est l'un des mois les plus mauvais de l'année avec une semaine de fermeture. Cela ne m'inquiéterait pas plus s'il n'y avait que ce mois. On attend les vacances scolaires (17 octobre) pour voir si les films familiaux

attirent à nouveau. On compte sur des sorties comme "Kamelot" (humour) ou le nouveau James Bond fin novembre pour rebondir. Mais le film "Police" attendu mi-octobre a été décalé de 15 jours ce qui montre que les choses peuvent bouger très vite. »

➤ L'année 2020 est-elle déjà perdue et irrécupérable ?

« C'est sûr que c'est très compliqué. Il faut dire que l'année 2019 a été une très bonne année cinématographique. En 2020, janvier et février avaient déjà été des mauvais mois de fréquentation. Cela ne s'est pas arrangé ensuite. Cela fait 35 ans que je fais ça et on est à peu près sur les mêmes chiffres

chaque année. L'écart se fait par deux ou trois films qu'on a eus ou non. Là, on est un peu inquiets pour l'avenir. Quelques habitudes ont été prises avec le confinement, notamment avec les plateformes Internet et d'autres ont du mal à revenir dans les salles. »

➤ Comment tient bon le cinéma de Tournon ?

« On est une régie municipale donc il n'y a pas eu de chômage partiel, les salaires ont été maintenus et certains se sont mis à la disposition de la collectivité pour d'autres choses. Le ministère de la Culture a annoncé 50 millions d'euros pour l'exploitation cinématographique mais les salles muni-

REPÈRES

- Le cinéma (théâtre Jacques-Bodoin) compte deux salles de 189 et 95 places.
- Il emploie sept personnes pour 3,5 équivalents temps plein (caissière, projectionniste, secrétaire et programmeur).
- Masque obligatoire dans les parties communes et les salles. Lieux désinfectés et aérés.
- Théâtre Jacques-Bodoin, 1, place Rampon, 07 300 Tournon-sur-Rhône. Tél. 04 75 08 04 17.

cipales sont exclues de ce dispositif. On est en train de faire remonter au ministère notre mécontentement. Car chaque salle participe à un pot commun, un fonds de soutien du cinéma qui sert à tout le monde et les collectivités ont aussi un budget à respecter. Là, c'est la Ville à 100 % qui permet au cinéma d'être encore debout et de continuer à fonctionner. »

➤ Un message à faire passer aux habitants ?

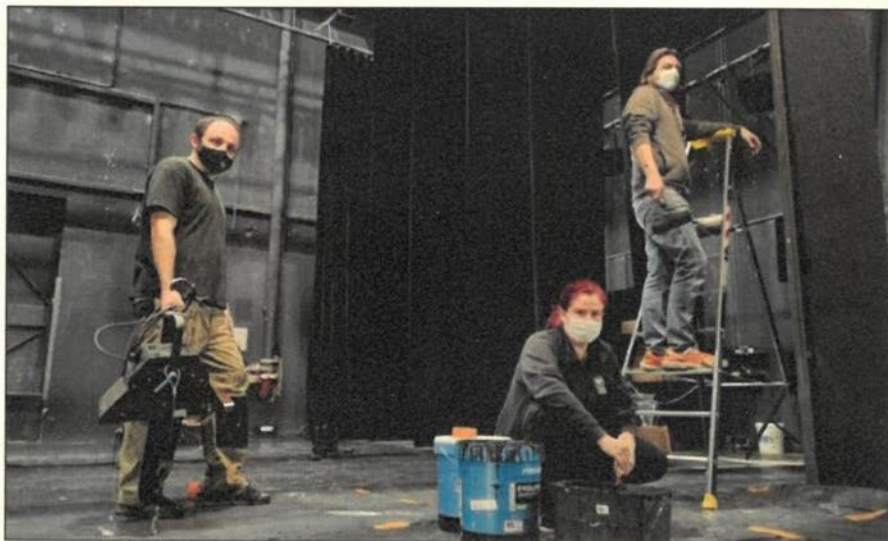
« Venez, revenez nombreux, vous êtes dans de bonnes conditions dans notre cinéma. Il y a plein de choses à voir sur nos écrans. On a des films différents et très chouettes qui méritent d'être vus. »

Propos recueillis par Etienne GENTIL

Le théâtre Jacques-Bodoin sans spectacles, mais toujours en activité

Un deuxième arrêt pour cause de confinement a provoqué la fermeture des salles de spectacles. Et pas encore de perspective d'ouverture en vue. C'est le quotidien du monde du spectacle. Pour autant, au théâtre Jacques-Bodoin, l'activité continue avec un régime différent certes, mais avec un personnel heureux tout de même de pouvoir travailler. En régie municipale, le théâtre participe au protocole sanitaire de la ville. Deux employés du théâtre, Guillaume Chomette et Amandine Lozier, sont en déploiement un jour sur deux dans les écoles ou la bibliothèque.

scène et de la salle ». D'autres tâches d'entretien se raccordent à l'édifice comme à la salle Brassens. Il faut donc préparer la prochaine étape, celle de la réouverture. Mais en attendant pour le personnel, l'ambiance du spectacle la présence du public manquant cruellement. « On l'avait un peu retrouvé en septembre et en octobre. Mais voilà, il faut encore patienter, en souhaitant que les conséquences ne soient pas trop pénalisantes pour le milieu du spectacle en général », précisent la direction et Olivier Porcu.



B. S. Sur la scène du théâtre pendant les travaux.

■ Rénovation et entretien au menu journalier

Pour Olivier Porcu, responsable technique : « Nous sommes bien occupés, avec en particulier tout ce que l'on aurait dû faire depuis longtemps, mais qu'il n'était pas possible de réaliser en cours d'activité. Nous en profitons pour améliorer l'outil de travail, notamment par la qualité de l'accueil et de la sécurité. Mais aussi en réalisant de plus gros chantiers, comme repeindre entièrement la cage de scène. C'est également l'occasion de se former sur une console lumière achetée tout dernièrement par la mairie. Un matériel performant qui permet de piloter les projecteurs de la

Couvre-feu : la triple peine pour le théâtre Jacques-Bodoïn

Jusqu'au vendredi 13 novembre, toute l'Ardèche est concernée par un couvre-feu sanitaire chaque jour entre 21 heures et 6 heures. Ce confinement nocturne a de lourdes conséquences sur la vie culturelle. Le théâtre Jacques-Bodoïn à la fois théâtre du Festival des humoristes, scène de spectacles et salle de cinéma est triplement pénalisé.

1 Le Festival des humoristes annulé

Après l'Ardéchoise, l'Ardèche est orpheline cette année d'un autre grand événement trentenaire. Le Festival national des humoristes ne se fera pas. L'association organisatrice, Cabaret de septembre, avait retardé l'échéance en décalant la 32^e édition de l'événement fin novembre, du 24 au 28. L'annonce du couvre-feu a sonné la fin de la récré. Laurent Sausset, directeur artistique, n'est finalement pas surpris : « Depuis le mois d'avril, tu prépares, tu dé-fais, tu refais, tu ne sais pas si tu vas continuer. Du jour au lendemain, il y a toujours de nouvelles règles ou protocoles. À un moment donné, il y a des décisions à prendre. Et on n'est pas sûr de ce qu'il va se passer dans 15 jours, dans trois semaines, dans deux mois. Pour le festival, on n'avait pas d'autre

choix que de prendre cette décision. »

Pour ceux qui auraient déjà acheté des billets pour l'édition 2020, Cabaret de septembre les invite à les contacter par e-mail (contact@festivaldeshumoristes.com) ou par téléphone (04 75 06 92 60). « Les remboursements seront effectués dans les plus brefs délais », indique Laurent Sausset.

2 Saison de spectacles : l'agenda chamboulé

La saison de spectacles au théâtre Jacques-Bodoïn est touchée mais pas coulée par le couvre-feu. Les quatre prochains rendez-vous culturels sont toujours à l'affiche mais pour certains les dates et/ou les heures changent. « Cela permettra d'avoir des spectacles sur des créneaux plus faciles pour être vus du plus grand nombre », indique Laurent Sausset qui



Le théâtre Jacques-Bodoïn, hydre culturelle à Tournon-sur-Rhône, est en quelque sorte victime de son succès. Photo Le DL/E.G.

ajoute qu'il est « nécessaire de maintenir des spectacles et mettre des scènes à la disposition des artistes ».

➤ « Les Frères Colle » : aucun changement. Mercredi 28 octobre, à 16 heures.

➤ « Fin de service » : horaire avancé. Jeudi 5 novembre, à 19 heures.

➤ « Parents modèles » : changement de jour et d'heure. Mercredi 11 novembre, à 16 heures.

➤ « Piano paradiso » : changement de jour et d'heure. Diman-

che 22 novembre, à 16 heures.

3 Cinéma : heureusement, c'est les vacances

Un programme complet des séances a été réédité, avec des horaires avancés, les soirées cinéma étant désormais interdites.

« Pour l'instant, on est contents des séances en après-midi sur les films familiaux pendant les vacances scolaires, informe Laurent Sausset. En revanche,

les soirs, cela reste catastrophique. » Si le cinéma reste ouvert, Laurent Sausset craint qu'il ait perdu de son attrait pour certains après un semestre de perturbations : « Le plus inquiétant pour moi, c'est le passage vers des plateformes (Internet) qui sont de plus en plus nombreuses et offrent plus de choix.

Autant, le spectacle vivant ne peut être remplacé. Autant au cinéma, cela sera peut-être plus compliqué. »

Etienne GENTIL

Les frères Colle ont proposé un joyeux et virvoltant moment

Mercredi 28 octobre après-midi au théâtre Jacques-Bodoïn, Clément, Cyril et Stéphane, les trois frères Colle ont entraîné le public ardéchois dans une folle jonglerie musicale.

Le spectacle qu'ont proposé les frères Colle, à Tournon, était d'une grande qualité. À tour de rôle, Clément, Cyril et Stéphane ont assuré le show et le public était ravi de cette belle performance avec un Stéphane à contretemps, un Clément qui donne le tempo sur sa batterie et un Cyril victimisé. Tous les trois ont animé ce spectacle, égayé de chaudes séquences lumineuses.



Des séquences de jonglerie et de performances musicales ont ébloui le public.

Le public associé à la représentation

Attrayant, divertissant, humoristique avec de belles performances de jonglerie et d'adresse, les frères Colle ont séduit les enfants et les adultes, que les comédiens n'auront pas manqué d'associer.

Une dernière représentation au théâtre avant un mois de novembre où le grand rideau du théâtre Jacques-Bodoïn restera à nouveau fermé. Les trois prochains spectacles sont en effet annulés ou reportés suite à la mise en place d'un nouveau confinement annoncé par le président de la République, ce mercredi soir.



Les frères Colle n'ont pas manqué d'associer le public dans leur représentation, jeudi après-midi, au théâtre Jacques-Bodoïn.

REPÈRES

Le théâtre cinéma Jacques-Bodoïn de Tournon-sur-Rhône a ouvert le 30 septembre 1933, avec une salle unique de 750 places. Il a dû fermer ses portes une première fois, à cause de la crise du coronavirus, et avait repris ses représentations le 15 octobre avec la pièce "Succès reprise". Seulement deux spectacles plus tard, il se voit contraint de baisser une deuxième fois le rideau.

➤ Pour joindre l'équipe : 04 75 08 04 17 (puis 9) ou contact@theatre-tournon.fr

TOURNON Théâtre Bodoin : les frères Colle

Ils percutent mais pas seulement !



Les frères Colle : un même humour muet.

Quel spectacle ! L'aura et les talents de jongleurs et de musiciens des frères Colle précèdent leur arrivée, se répandent comme une traînée de poudre que l'on aurait dispersée sur un tapis pour mieux accueillir leur passage...

Et bien sûr, le trio fait honneur à sa réputation : doué, drôle, différent. Trois D comme ce show époustouflant qui flirte de très très près avec le grand spectacle : une mise en scène bien pensée,

des jeux de lumières travaillés au cordeau, un rythme soutenu, traversé par des pointes d'humour ou interrompu par des ballets de poésie sur parapluies, de chevalerie des temps modernes mi-Daft Punk mi-Jedi, de sketches muets et cocasses, d'acrobaties burlesques.

Du haut de gamme qui ne laisse personne indifférent, qui déclenche le rire communicatif des plus jeunes et suscite l'admiration des plus exigeants. La musique des

frères Colle se répand par vague, se distille dans toutes les jambes ou mains du public qui salue la perfection de la joyeuse performance en se levant pour une « standing-ovation ».

La saison spectacles, programmée pour faire rire sous les masques, avait bien commencé. Puisse-t-elle reprendre au plus tôt, une fois chassée la chape de l'odieuse et insidieuse menace planétaire...

LANCEMENT DE LA SAISON THEATRE DE TOURNON

Spectacle vivant : quand la rue ouvre la saison théâtre

Ils étaient nombreux à honorer le rendez-vous des sœurs Goudron à un angle de rues tournonaises. Ils s'étaient mis en grappe, avaient sorti enfants, impers et parapluies pour le bonheur de se faire chahuter par la Cie des Sœurs Goudron.

Sept personnages burlesques maquillés outrageusement parce que sans miroir, plein de culot, d'énergie et de gouaille, les ont convaincus qu'un cataclysme les avait transformés en SDF mais que, grâce à eux, joyeux membres de l'ONOU, l'Organisation des Nomades Oubliés, ils auraient le choix pour se tirer de cette mauvaise passe.

Plusieurs possibilités s'offrent à eux : « Chingelingeling », le monde des riches où tout s'achète, celui des trois « s » « Sécurité, Salaire à vie, Sérénité... » pour bien consommer, celui des snobs et ses privilèges, celui des



Quand la rue devient scène

Grands Idéaux pour les incorruptibles et celui de l'Amour pour des grands esprits. Mais ne vous y trompez pas, rien de sérieux dans tout cela, les textes étaient ponctués de gages, de rires et de chansons, le tout « complètement barré ».

Le public, ravi, a suivi,

sous la pluie, la compagnie au gré de sa déambulation tournonnaise et de sa fantaisie... Il paraît que malgré le vent et le froid, la grappe mouvante aurait réchauffé l'asphalte... avant de rentrer chez elle (beaucoup de fans étaient venus de Privas) et d'abandonner l'équipe du

théâtre à sa présentation de la saison spectacles faite dans l'intimité d'un huis clos inédit...

Et pourtant la saison annonce un bel équilibre entre des spectacles très différents. Des pièces de boulevard drôles et légères, aux spectacles tous publics en

passant par la musique et la danse de quoi allécher l'ours le plus mal léché comme l'esprit le plus raffiné : tout est histoire de choix. Et l'éventail est franchement et joliment prometteur... À disposition : un livret à empocher ou à lire en ligne ou encore à retrouver sur les pages du JTT, votre hebdomadaire préféré, bref un programme à éplucher selon vos goûts et vos humeurs...

L'équipe, (notamment Laurent Sausset assisté d'Annick Bourgoïn) qui s'est démenée pour l'excellence et la variété de la programmation promet aussi d'assurer votre sécurité sanitaire.

Quant à l'artiste, condamné à se tenir à l'écart pendant de longs mois, il pourrait s'exprimer ainsi : « Vous continuez, j'en suis fort aise et bien sortez et riez maintenant ! »

Les festivals de l'automne

Venez ! Résistez ! Ils vous attendent !

Gérard Lacombe et Laurent Sausset, programmeurs des deux plus grands festivals de l'été de la vallée, respectivement Vochora et Festival des Humoristes, ont été obligés de revoir et de reporter leurs spectacles. Ils sont prêts, fiers et heureux de l'être, et lancent un appel à leur public, à grand renfort d'injonctions. Mais les restrictions sanitaires annoncées restent l'épée de Damoclès au-dessus des têtes.



Gérard Lacombe et Laurent Sausset espèrent que les soirées pourront avoir lieu...

■ «Venez sans vous exposer»

Sur un plan national, aucun cas de cluster n'a été déclaré dans une salle de spectacles. Pourquoi ? Tout simplement car les conditions sanitaires y sont particulièrement respectées. Distances, gel, masques, itinéraires balisés... Tout est parfaitement ordonné. S'ajoute à cela que tous les spectateurs sont orientés d'un même côté, s'épargnant ainsi un face-à-face risqué.

■ «Résistez sans hésiter»

Les programmeurs le proclament «*Nous ne nous sommes pas dégonflés*». Résistons ensemble, chassons la morosité ambiante, restons curieux et enthousiastes. Les réservations sont peu nombreuses et la décision de sortir se fait désormais à la dernière minute. Osez aller vous distraire, vous amuser, l'avez-vous déjà regretté ? Ne restez pas englués dans la morosité.

■ Ils vous attendent

Ne laissez pas mourir le spectacle vivant. Les artistes ont envie de travailler. Envie et besoin de chanter, rire, et danser avec leur public. Soyez au rendez-vous et participez au « rebond de la Toussaint » tant attendu !

■ Optez pour le sur-mesure

Les programmations tiennent compte du goût de leur public. «*Nous jouons sur des passerelles*» explique Gérard Lacombe «*nous marions les styles : de la musique résolument classique nous sommes passés à de la musique plus traditionnelle. Même si aujourd'hui le virus nous prive des tournées internationales, le répertoire proposé est de qualité.*»

Quant à la scène du théâtre, elle offre pour le Festival des Humoristes, des spectacles variés avec ce qu'il faut de têtes d'affiche et un lot de belles surprises.

En clair, toutes les bonnes raisons sont réunies pour vous pousser à venir : jamais public n'a été aussi attendu. Encore faut-il, en ce creux de vague national, bien entendre et bien comprendre à quel point ils vous attendent... CQFD !

L. N.

info plus

Festival Vochora du 17 au 31 octobre

Festival des Humoristes du 24 au 28 novembre

Saison Spectacle du 15 octobre au 7 avril

La saison s'est ouverte avec « Succès reprise »



Michel Laliberté, Agathe Quelquejay, Hervé Devolder entourent celui qui, pendant des années, éclaira la scène du théâtre tournonais...

Reprendre la saison théâtre par une pièce nommée « Succès reprise » est de bon augure ! Le public masqué, emplissait la salle, ici comme ailleurs... de façon clairesemée. Il partageait le bonheur des comédiens de retrouver la scène. La pièce écrite et mise en scène par Hervé Devolder ajoute un peu de piment au sempiternel trio gagnant femme, mari, et meilleur-ami-du-mari-qui-

devient-amant, en mettant en scène une répétition pendant laquelle la comédienne, dans sa vraie vie, quitte son mari qui joue son amant sur scène pour son amant qui joue son mari dans la pièce. L'arrivée inopinée sur scène de celui qui remplacera l'amant-mari cocu (un certain Patrick London, ancien régisseur du théâtre tournonais), sauve la pièce d'une fin convenue. De l'humour,

de la gaieté et par-dessus tout une interprétation formidable qui font de cette reprise un succès et de ce succès la reprise.

LN

Prochain rdv au théâtre avec « Noces de rouille », le vendredi 23 octobre 2020, pièce où la femme demande à l'homme, qui est son mari depuis 20 ans, de jouer l'amant... Une comédie « pagnolesque » !

Saison spectacle

Couvre-feu et coup de théâtre

THÉÂTRE DE TOURNON ON AVANCE LES SPECTACLES L'annonce du couvre-feu est tombée. Le rideau rouge tombera-t-il aussi ? Afin de préserver la saison spectacle et en accord avec les spectateurs, les horaires sont modifiés et certains spectacles avancés.



Un succès bientôt porté au grand écran

L'annonce du couvre-feu est tombée. Le rideau rouge tombera-t-il aussi ?

Si l'on s'en tenait à une certaine logique post-restrictions, « Noces de rouille » aurait bien pu être la dernière séance de la saison théâtre. Est-ce pour cela que le public s'est déplacé en aussi grand nombre ? A-t-il été sensibilisé par les médias qui l'ont alerté sur le sort des comédiens et de l'ensemble des professionnels du spectacle vivant ? Ou tout simplement venait-il se

changer les idées noircies par le contexte ambiant ?

Quoi qu'il en soit, ce public n'a pas été déçu car la pièce leur a donné la rare et précieuse opportunité de rire de façon quasi discontinue. Glysaine Lesept et Fabrice Schwigruber, les auteurs-interprètes ont été brillants, rivalisant de truculence. Peu à peu, les sourires devinrent rires et très vite, les rires ont cédé la place à de véritables fou-rires. La contagion se propageait parmi les rangs,

bien plus rapidement que le virus le plus virulent. Portés par la vague, galvanisés par l'enthousiasme de la salle les acteurs donnaient le meilleur. Eux-mêmes, à plusieurs reprises, ont été tentés de céder à l'allégresse collective. Irrésistible !

Le public était tout à sa joie car Laurent Sausset l'avait sondé pour valider une idée suggérée : le report des prochains spectacles programmés... Et l'accueil fut favorable !

➤ Le changement de dates est acté

- « **Fin de service** » se jouera le jeudi 5 novembre comme prévu mais à 19 heures,
- « **Parents modèles** » sera avancé au mercredi 11 novembre, jour férié, à 16h30
- « **Piano Paradisio** » sera reporté au dimanche 22 novembre à 16h30.

« Le Carrelage Collectif », jeune compagnie de théâtre, est accueillie en résidence

Le Carrelage Collectif en résidence au Théâtre Jacques Bodoïn du 15 au 29 juillet 2020.

Paul Scarfoglio a 21 ans et déjà, à son actif, la création d'une compagnie, il y a deux ans -dite « Carrelage collectif », des actions telle l'organisation de « Chantiers Publics » -festival qui prépare sa troisième édition et deux créations contemporaines successives. La première « La Pyramide » de Copi obtient le 2e prix du concours régional de théâtre du CROUS de Paris. La deuxième, « Jules » jouée au Chantier Public est remarquée par Laurent Sroussi qui lui offre la scène du Théâtre de Belleville.

Ce même « Jules » devait emmener la troupe au Festival d'Avignon, au Théâtre Transversal « belle adresse » et, puisque remarqué par Laurent Sausset et programmée au Festival des Humoristes -où le tout jeune homme fut bénévole pendant 7 ans.

Joie pour tous d'avoir, pour la première fois, deux dates achetées- déception de les voir reportées... « énorme comme on a flippé » lâche



Les comédiens de « Carrelage collectif » sortent tous de conservatoires d'arrondissement parisiens et François Clavier les a rassemblés. Sont assises : Juliette de Ribaucourt Margot Vialla, Anne Knops et Paul Scarfoglio. Sont debout : Laurent Sausset, directeur du théâtre Bodoïn, Julien Sicot, metteur en scène et Guillaume Chomette, régisseur. Sont absents : Mickaël Allouche, Adrien Madinier, et Barthélémy Maymat.

Paul spontanément. C'est alors que les invitations à résidence, dans les Vosges puis en Ardèche, apparaissent « carrément comme de belles opportunités de redémarrer après le Covid » et permettent à la jeune compagnie de travailler sur un texte de David Paquet « Le Brasier »

ainsi que sur l'écriture et la mise en scène collectives de « Parole(s) ». « C'est géant de disposer d'un théâtre et de loger au château ». Un élan et un enthousiasme intacts pour des projets qui prennent forme.

L. N.

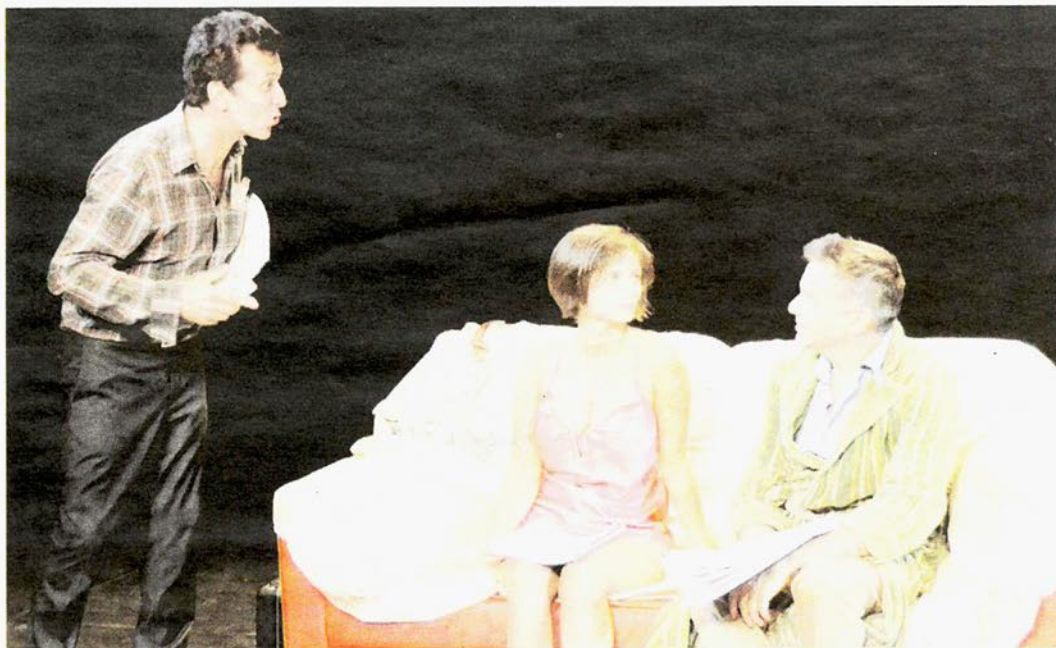
➡ L'info en plus

Dès 16 ans, Paul Scarfoglio, fils du peintre urbain Edouard Scarfoglio et de l'écrivain Carole Trébor, commence à tourner dans des films et des séries pour des plates-formes multimédia : « Seuls » de David Moreau, « Les Grands » de Vianney Lebasque, « Les Emmerdeurs » et « Skam-France » qui lui vaut un voyage en Corée pour signer des autographes ! on le retrouvera bientôt dans « 3615 Monique », de Simon Bouisson, sur OCS.

Une saison culturelle prometteuse

TOURNONNAIS Laurent Sausset, directeur du ciné théâtre Jacques-Bodoin a présenté la programmation culturelle et annoncé plusieurs nouveautés.

C'est une saison culturelle riche que propose le ciné théâtre pour cet hiver. Mais avec la crise sanitaire, le directeur, Laurent Sausset reste prudent. « On sort d'une année culturelle très dure où le programme a été remanié avec des spectacles annulés ou reportés. Mais le spectateur sera-t-il présent ? Et si oui, dans quelles conditions ? ». Plusieurs inconnues qui n'ont pas pour autant démotivé l'équipe pour préparer un programme où le rire et la comédie viendront égayer le quotidien du public. Pour lancer la saison, le ciné théâtre a d'ailleurs vu les choses en grand avec une déambulation en centre-ville. Samedi 4 octobre, à partir de 16 h, les habitants et visiteurs pourront assister à la déambulation de la Compagnie des Sœurs Goudrons. Dès l'automne, le ciné théâtre programmera plusieurs pièces de théâtre. À commencer par « Succès reprise » dont



La pièce de théâtre « Succès reprise » ouvrira la saison culturelle. Photo: DR



Les frères Colle sauront ravir les enfants avec leur jongle. Photo: DR

la représentation marquera le lancement de la saison, jeudi 16 octobre à 20 h 30. Écrit et mis en scène par Hervé Devolder, l'intrigue plonge le spectateur dans un trio amoureux. « Tandis que le personnage féminin est en train de quitter son mari pour son amant, la comédienne, dans sa vraie vie, quitte l'homme qui incarne l'amant pour celui qui joue le mari. La comédie du théâtre et celle de la vie se bousculent. Où est le jeu ? Où est la réalité ? ». Les enfants ne seront pas oubliés avec plusieurs spectacles adaptés à leur âge. Notamment le trio formé par les frères Colle (voir photo ci-contre). « Une expérience inédite de jonglerie musicale, des numéros époustouffants et un humour décalé ». Plusieurs spectacles sont d'ailleurs programmés durant les vacances de Toussaint. « Une période

où l'on sait que les gens bougent moins » précise Laurent Sausset. Les Tainois pourront également savourer la saison culturelle, puisque Tain-l'Hermitage accueille chaque année, un spectacle en ville. Cette fois-ci, ce sera la pièce de théâtre « Heureusement que tu l'aimes » de Philippe Urbain avec Emmanuelle Cartier et Juliette Marcelat. Une comédie irrésistible à voir jeudi 4 février 2021 à 20 h 30 à l'espace Trénet.

Marlène Honorat

Pratique

Programmation complète et information : www.theatre-tournon.fr

Lancement de la saison spectacles en compagnie des Sœurs Goudron

Samedi 3 octobre 2020 dès 16h.



La troupe des Sœurs Goudron

Tournon

La fin de journée démarrera joyeusement avec les Sœurs Goudron et leur création déambulatoire musicale « là-bas ». Les 7 comédien(ne)s/chanteur(se)s aux personnalités déjantées qui composent cette troupe nous donnent rendez-vous à 16h à

l'angle de la Grande rue et de la rue Aimé Dumaine pour nous faire découvrir leur drôle de monde où tout est bouleversé.

Le final de ce spectacle déambulatoire se tiendra à la salle Georges Brassens où vous pourrez découvrir en présence de l'équipe du théâtre Jacques

Bodoin, les spectacles de la saison 2020 - 2021.

Le port du masque sera obligatoire sur toute la durée de la manifestation.

Information et billetterie :
www.theatre-tournon.fr